

Sans révolution socialiste, l'Europe est incapable de se relever de ses ruines, de sortir du chaos dans lequel la guerre l'a plongée.

### LA SITUATION POLITIQUE EN EUROPE

Le régime politique des différents pays européens est en grande partie déterminé par le fait, soit de l'occupation américaine et anglaise soit de l'occupation russe.

Sans l'aide effective des forces armées impérialistes, et sans l'intervention de l'Armée rouge, la bourgeoisie de tous les pays européens serait obligée lors du départ des troupes allemandes de faire face, dans les conditions les moins favorables qu'elle ait jamais rencontrées, à la guerre civile.

Cependant la présence des Anglo-Américains et des Russes a eu comme résultat de comprimer de restreindre et même de briser (Grèce) le mouvement insurrectionnel des masses et de laisser le temps à la bourgeoisie nationale de reconstruire en partie son propre appareil de coercition, policier et militaire.

La politique des partis staliniens, dans les quels se canalise en très grande partie la radicalisation des masses pendant la guerre, à cause de la résistance victorieuse des masses soviétiques et de l'Armée Rouge, agissant dans le sens d'un apaisement de la lutte des classes, de la démoralisation et de la confusion idéologique des masses, a grandement facilité cette évolution réactionnaire. Ainsi grâce à l'action combinée de ces deux facteurs, de la présence des armées d'occupation et de la politique de trahison des partis staliniens, la bourgeoisie nationale a pu rétablir dans tous les pays des régimes qui tendent à l'heure actuelle, à se rapprocher du type plus ou moins net du régime bonapartiste, appuyé surtout sur l'appareil militaire, policier et bureaucratique.

C'est grâce à cette manière "forte" de la bourgeoisie, employée dès le début, aussi bien que grâce aux illusions des masses au sujet des intentions des Alliés et du Kremlin, que la poussée primitive des masses, qui avait pris, lors du départ des troupes allemandes, des formes de guerre civile, a été arrêtée ou réprimée.

Tant dans la sphère d'influence anglo-américaine que dans la sphère d'influence russe, dans lesquelles l'Europe se trouve politiquement divisée, la tutelle étrangère est décisive.

Seule la France continue à faire encore des tentatives aussi désespérées que vaines pour sauvegarder en partie son indépendance économique et politique.

La démocratie politique, déjà gravement compromise après la guerre de 1914-1918 en Europe, est auourd'hui plus fictive que jamais.

La guerre, la ruine économique de l'Europe, l'ingérence étrangère ont en grande partie balayé les conquêtes parlementaires et démocratiques. Cela n'exclut pas que la bourgeoisie, à une étape ultérieure, menacée par la montée des masses, se verra forcée de freiner momentanément son évolution réactionnaire en recourant à des concessions démocratiques. Dans tous les pays, la bourgeoisie, plus ou moins ouvertement soutenue par ses tuteurs étrangers, américains, anglais ou russes, et sous divers prétextes, gouverne par la force des pouvoirs spéciaux, des décrets, des mesures arbitraires.

Des semblants de parlements, plus impuissants, plus décoratifs que jamais, existent et là pour masquer le caractère arbitraire des gouvernements bourgeois.